

<b>Le choc de 2006</b> <b>Pour une société de Projets</b>
--

**Présentation:** Professeur titulaire au CNAM, **Michel GODET** a publié récemment un ouvrage aux Editions Odile Jacob " Le choc de 2006 ". La démographie et ses conséquences sur la croissance l'emploi est le thème de sa réflexion prospective qui chasse les idées reçues et permet une approche différente de l'avenir de l'homme dans la société.

## INTRODUCTION

Le livre de Michel Godet se compose de deux parties principales, " chasser les mirages " et " retrouver l'homme ". L'auteur tente d'apporter une vision prospective et globale des problèmes auxquels la société est confrontée pour mieux les comprendre. Sa réflexion s'insère dans une perspective de développement durable, où les choix d'aujourd'hui influent sur ceux de demain.

## CHASSER LES MIRAGES

### *" La mondialisation n'est pas coupable "*

Se positionnant comme aux antipodes d'ATAC, " *des gens qui posent des mauvaises questions* ", Michel Godet dénonce ceux qui accusent la mondialisation de fragiliser l'économie de la France. Dès 1996, il avait fait le constat que le chômage variait du simple au triple à travers l'Europe et en France même. Les facteurs endogènes au pays sont donc plus importants que les facteurs exogènes. Concernant la mondialisation en France, 75% du PIB est consommé dans le pays, 17% en Europe de l'Ouest, 4% aux Etats-Unis et au Japon et enfin 4% pour le reste du monde. Ainsi, il faut mieux parler de régionalisation que de mondialisation.

### *" L'exception française et ses coûts exorbitants "*

Les dépenses publiques françaises sont nettement plus élevées que celles des autres pays européens. L'équation est simple: si l'on veut dynamiser l'emploi, il faut baisser les charges des entreprises et baisser les dépenses publiques.

Prenons l'exemple de la Police : ses effectifs ont augmenté de 20% dans les années 90 et pourtant le nombre d'affaires élucidées a diminué de 10%. A quoi l'augmentation des effectifs a-t-elle servi ?

Le gaspillage des ressources publiques est évident, mais il est aussi partout dans l'entreprise.

### *" La technologie n'est pas l'essentiel "*

Certaines entreprises cherchent dans l'innovation et la fuite en avant des réponses matérielles à des problèmes qui sont d'une autre nature.

### *" Education : la clé n'est pas dans les moyens "*

Les tabous, comme dans l'Education Nationale, engendrent aussi des coûts et empêchent de se poser les vraies questions. La baisse des effectifs scolaires n'a pas engendré de meilleurs résultats et pourtant une des premières revendications est d'augmenter un nombre d'enseignants insuffisant. Autre exemple: le contrôle de la qualité de l'enseignement n'existe pas et personne n'ose faire une réforme dans ce sens.

**" Les causes de succès et d'échec sont d'abord internes "**

Michel Godet conseille aux chefs d'entreprises d'arrêter de chercher des boucs émissaires dans la technologie, les bas salaires ou dans la concurrence sauvage des autres. A 80%, les causes d'échec sont relatives à du *mismanagement* interne.

**RETROUVER L'HOMME**

**" Quand il n'y a plus d'homme, il n'y a plus d'avenir "**

La démographie et la dynamique des territoires montrent quelles sont les perspectives de l'Europe par rapport aux pays méditerranéens et au reste du monde. Le constat est terrible : les zones de conflit sont des zones de forte expansion démographique.

Au tournant de 2006, se pose également pour l'ensemble de l'Europe le problème crucial des retraites. La famille est elle aussi au centre du débat : le taux de délinquance d'enfants de parents séparés est le double de celui des enfants dont les parents vivent ensemble. Il y a la nécessité de redécouvrir les familles et de " *reparentaliser la société* ".

Michel Godet pose comme défi pour la société de demain la transformation des **actions prioritaires** (système des retraites, impôts sur le revenu...) en des **actions consensuelles**. Pour des motifs politiques, les actions consensuelles passent parfois avant des actions prioritaires, faussant ainsi le débat et n'allant pas dans le sens de l'intérêt public.

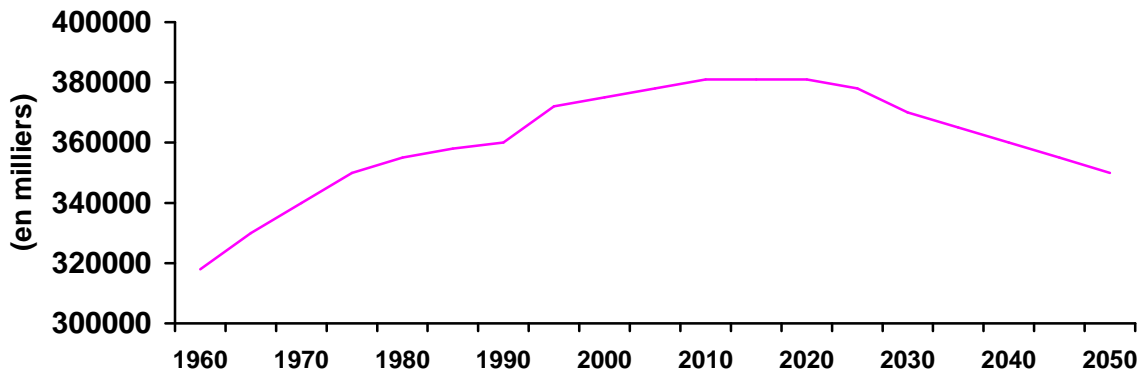
L'analyse de l'attractivité de la France par rapport aux autres pays montre qu'on investit moins chez nous (4 fois moins en moyenne que dans les autres pays européens durant les années de forte croissance 95-2000) et que les entreprises françaises ont moins investi dans leur propre pays que ce qu'investissent les autres chez eux. La France est au 18<sup>ème</sup> rang de L'Ocde au niveau du PIB par habitant alors que l'Irlande a rattrapé son retard qui était de 20% en dessous en 1990 elle est aujourd'hui à 20% de niveau de vie par habitant au dessus du notre. ...

Au niveau de la qualification des immigrants qui arrivent en France, 2/3 ont un niveau inférieur au Brevet des Collèges ; en Grande-Bretagne, ils représentent 1/3. La France n'attire pas les bras et cerveaux les mieux formés ni les investisseurs.. Plus généralement, Il manque dans notre société des dynamiques de projets, favorisant l'initiative et la responsabilité collective tout en apportant un réel accompagnement des entrepreneurs

Le développement durable est d'après Bruntland " *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* ". Il est centré sur l'Homme et peut donc s'appréhender à travers une analyse de la population.

Le déclin démographique de l'Europe inquiète : quel avenir pour une Europe sans hommes ? La population des Etats-Unis dépassera celle de l'Europe d'ici 2050. A partir de 2006, la population active va cesser d'augmenter et amorcer une baisse significative. En effet, la génération de baby-boomers de 1946 arrive à l'âge de 60 ans et son remplacement ne peut être assuré. Le baby-Krack de 1975 ainsi que le taux de natalité inférieur au seuil de renouvellement de la population ont eux aussi contribué au déclin. De 1975 à 2000, la population a eu un taux de croissance de 28%, la moyenne européenne de 7% faisant pâle figure à côté.

## Europe : le déclin démographique



Les chiffres sont là : la population vieillit inexorablement. Cela pose en France le problème du système de retraite par répartition car les actifs de 2006 ne pourront pas payer les retraites de 2006 avec les cotisations actuelles. Ne faut-il pas changer le système plutôt que d'augmenter les cotisations des générations futures ? La tranche des 19-49 ans va être de plus en plus sollicitée, les départs en retraite étant massifs.

Les métiers de demain ne sont pas forcément ceux que l'on croit : deux fois moins de postes d'informaticiens vont être créés ou laissés vacants par rapport aux postes d'assistantes maternelles et aux personnes âgées. Les professions de l'entretien ainsi que les cadres et dirigeants d'entreprise connaîtront une forte demande.

La composition des familles a elle aussi été bouleversée. En 1999, il y avait plus de familles monoparentales que de familles nombreuses (plus de 3 enfants) et les personnes seules représentaient 1/3 des ménages. Les couples actifs sans enfants sont en forte progression, ils cotisent pour des retraites qui seront payées par les enfants des autres et ont un pouvoir d'achat bien supérieur à celui des familles nombreuses (+39% en moyenne).

La répartition de la population par zones (urbaine, périurbaine, rurale) montre que la population vieillit naturellement dans le rural et le périurbain. Dans le même temps, on constate un fort solde migratoire de l'urbain (-900 000) vers les deux autres zones et particulièrement le rural. On assiste depuis les années 90 à un ralentissement du déclin rural. L'extension des villes cache une fuite massive des villes. La région parisienne l'illustre parfaitement : 70 000 franciliens sont partis de l'Ile de France entre 1992 et 1999 contre 42 000 entre 1982 et 1990...

### CONCLUSION

Si rien n'est fait, l'année 2006 sera un vrai choc pour la société française. La population va cesser d'augmenter, le glas du système de retraite par répartition sonnera, le marché de l'emploi se métamorphosera... Pour faire face à tous ces bouleversements, Michel Godet nous invite à l'action car la bonne prévision n'est nécessairement pas celle qui se réalise, mais celle qui conduit à l'action !